**Microplastiques – le danger invisible**

Les scientifiques estiment que l’on retrouve les microplastiques, c’est-à-dire les particules de plastique de moins de 5 mm, dans toutes les couches de l’environnement: les océans, l’air, l’eau potable et les aliments. Les causes de ce phénomène sont multiples. On estime par exemple à 1 million le nombre de bouteilles en plastique vendues toutes les heures sur la planète. 5 milliards de sacs en plastique sont utilisés chaque année et la montagne de plastique qui s’accumule représente un total incroyable de 400 millions de tonnes par an. Une grande partie de ce plastique reste dans l’environnement et se dégrade à un rythme très lent, mais régulier. Il en résulte ce que l’on appelle des «microplastiques secondaires», c’est-à-dire des particules de plastique qui se forment dans l’environnement par fragmentation et érosion de morceaux de plastique plus volumineux (macroplastiques = emballages, bouteilles en plastique, déchets plastiques).

**Microplastiques primaires**

Il faut encore ajouter à cela l’abrasion des pneus des véhicules ou encore les émissions liées à l’élimination des déchets. Il s’agit de «microplastiques primaires de type B», qui résultent de l’abrasion, de l’érosion ou de la décomposition du plastique. Les «microplastiques primaires de type A», quant à eux, sont des particules de plastique produites de manière industrielle et dont la perte est délibérément acceptée. Il s’agit notamment des «microbilles», que l’on retrouve régulièrement dans les cosmétiques, les savons ou les produits d’entretien.

**Les humains absorbent jusqu’à 5 grammes de microplastiques par semaine**

En se basant sur les données disponibles issues d’études et de projections pour la Suisse, l’Office fédéral de l’environnement estime à environ 14 000 tonnes le nombre de macroplastiques et microplastiques qui arrivent chaque année dans les sols suisses, les eaux de surface et leurs sédiments. La majorité provient de l’abrasion des pneus (env. 8000 tonnes), suivie par les déchets sauvages (env. 2700 tonnes) et d’autres sources. La quantité de microplastiques est nettement inférieure à celle des macroplastiques, mais la proportion de particules susceptibles d’avoir un impact sur l’organisme est beaucoup plus important.

L’Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) estime que jusqu’à 5 millions de tonnes de microplastiques sont déversées chaque année dans l’environnement et jusqu’à 2,5 millions de tonnes dans les océans. Tôt ou tard, les êtres humains entrent en contact avec ces microplastiques et les ingèrent. L’Université de Newcastle, en Australie, a calculé qu’en moyenne mondiale, nous ingérons jusqu’à 5 grammes de microplastiques par semaine via l’eau, la nourriture et l’air que nous respirons. Soit une quantité équivalant au poids d’une carte de crédit.

**Sources: WWF, OFEV, Institut Fraunhofer**